



LES 64 FANTASTIQUES

2^e ÉDITION

64 espèces des Pyrénées-Atlantiques à découvrir

Un programme
porté par :


**PYRÉNÉES
ATLANTIQUES**
LE DÉPARTEMENT





LES 64 FANTASTIQUES

2^e ÉDITION

64 espèces des Pyrénées-Atlantiques à découvrir

Un cyclope habite dans les eaux souterraines de nos montagnes. Des doigts poussent sur des troncs d'arbres morts. Une chauve-souris avale des oiseaux à haute altitude. Une mouche sans aile vit dans la neige et se coupe les membres pour ne pas mourir de froid. Ces scènes ne sont pas tirées d'un film de fiction.

Elles existent bien dans les Pyrénées-Atlantiques. On les doit à des espèces vivantes que l'on a justement nommées Les 64 Fantastiques. Souvent uniques et protégées, elles sont essentielles au maintien de la biodiversité. Une première liste de ces espèces avait été établie en 2019 par le Département et ses partenaires. Elle est aujourd'hui actualisée avec dix-neuf nouvelles entrées présentées dans cette édition.

Un patrimoine à découvrir et à préserver

Présentation

La nature des Pyrénées-Atlantiques est un éternel émerveillement pour qui s'intéresse au vivant. Avec l'arrivée des chemins de fer, dès le XIX^e siècle, des botanistes de Paris, Bordeaux ou Toulouse sont venus herboriser (recueillir et étudier les plantes) autour de Bayonne quand des savants organisaient des expéditions dans les Pyrénées. Un océanographe, spécialiste des cétacés et des oiseaux marins du golfe de Gascogne, a été à l'origine du musée de la mer à Biarritz. Depuis 50 ans, les naturalistes sont postés sur les cols pour étudier la migration des oiseaux, tandis qu'une association comptabilise les poissons migrateurs des rivières et que des soigneurs surveillent la faune sauvage.

4

Une diversité biologique unique

Toutes les observations le confirment : la biodiversité est ici bien réelle. Aujourd'hui, les Pyrénées-Atlantiques comptent environ 2 300 espèces végétales quand un département français de la métropole en compte entre 1 200 et 2 700. La faune départementale présente une diversité spectaculaire, elle relève un grand nombre d'espèces présentes : 92 mammifères (sur les 157 de France), 26 chauves-souris (sur 34), 21 amphibiens (sur 43) et 20 reptiles (sur 45).

Particularité des Pyrénées-Atlantiques : de nombreuses espèces y sont l'héritage de l'époque glaciaire. L'avancée des glaciers venus du nord avait poussé les espèces vers le sud. Plus tard, avec le réchauffement du climat, les glaciers ont regagné le pôle Nord et des espèces préférant le froid sont restées dans nos massifs d'altitude. Autrement dit, notre département abrite des espèces reliques du passé, dites endémiques, que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde. C'est le cas de la grenouille des Pyrénées ou du desman des Pyrénées. Une diversité unique liée à l'histoire et que beaucoup nous envie.

Une érosion perceptible du vivant

L'histoire témoigne aussi de plusieurs espèces disparues du territoire départemental. Les plus connues sont la baleine des Basques, victime des chasses homériques au XIX^e siècle, le bouquetin des Pyrénées, décimé suite à la chasse sportive, ou bien le lézard ocellé, proie des chats domestiques. Plus près de nous, sur le littoral, entre 2008 et 2018, les botanistes ne retrouvent plus que 54 des 77 espèces patrimoniales. En cause : l'urbanisation, l'érosion marine, la surfréquentation, la prolifération d'espèces envahissantes, le changement climatique.

Cependant, c'est la diminution du nombre d'individus d'une même espèce qui est aujourd'hui source d'inquiétude. Elle témoigne d'une réduction de l'aire de présence et compromet les chances de reconquête de ce territoire par l'espèce. Pour exemples : le desman des Pyrénées, autrefois très présent dans les cours d'eau du piémont basque, ne s'observe plus que dans la partie montagnaise et le grand téttras a, lui, perdu 40 km de son aire géographique en 40 ans. Des espèces sont ici menacées de disparition.

Les 64 Fantastiques des Pyrénées-Atlantiques

Conscient de cette richesse, le Département des Pyrénées-Atlantiques agit depuis 1985. Au quotidien, il réalise des études pour mieux connaître les espaces naturels sensibles, procède à l'achat de terrains, les surveille, les entretient, les aménage dans le but de les ouvrir gratuitement au public et organise des animations pour partager ce patrimoine. Mais aujourd'hui, c'est une approche par espèce que vient d'élaborer le Département afin d'élargir son action. Pour cela, il a réuni les spécialistes de la biodiversité départementale, cités en pages 88 et 89. Cette consultation a révélé un groupe de 270 espèces en situation de vulnérabilité.

A partir de cette base, le Département a constitué un socle représentatif de 64 espèces qui respecte un équilibre géographique, biologique et écologique. Tous les territoires sont concernés par une ou plusieurs espèces, des sommets rocheux jusqu'à l'océan en passant par les forêts, les landes, les tourbières et les cours d'eau. Cette liste s'intéresse à tous les groupes, qu'ils soient connus ou marginaux comme les vers de terre ou les lichens. Certaines espèces retenues jouent un rôle « parapluie » au profit d'espèces moins exigeantes. Autrement dit, en préservant ces espèces, on en préserve beaucoup d'autres. Ce socle appréhende également la nature ordinaire pour permettre à tous une appropriation de ce patrimoine.

Un patrimoine commun à sauvegarder

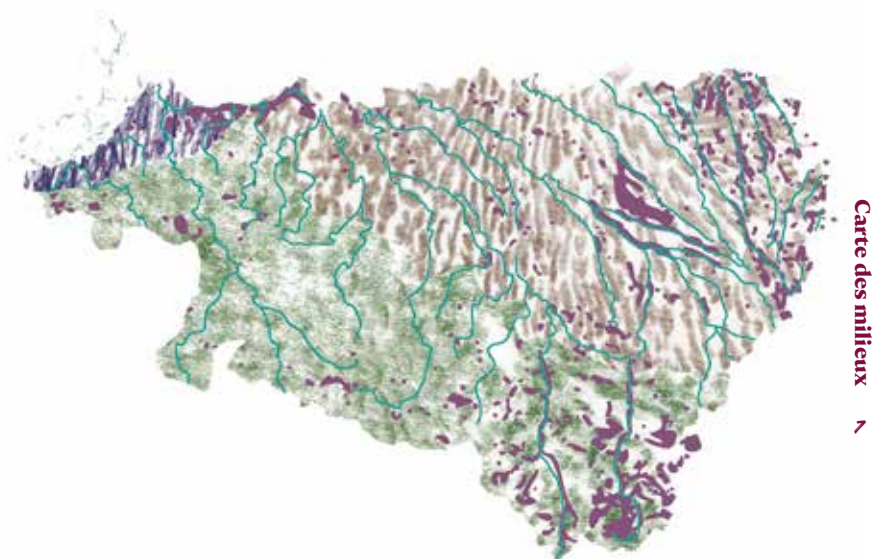
La connaissance et la préservation sont les éléments incontournables d'appropriation de ce patrimoine naturel en tant que bien commun. La nouvelle approche départementale par espèce se veut opérationnelle. Elle relève d'une démarche collective et solidaire qui relie les administrations mais aussi les scientifiques, les associations et les citoyens. Elle s'inspire des expériences prometteuses du passé, menées en faveur du maintien d'espèces comme le saumon atlantique, la vache béarnaise ou bien l'abeille noire locale. Elle pourra trouver des déclinaisons sur le plan de la préservation de sites naturels, de la gestion simple et concrète d'espèces végétales, de l'amélioration des connaissances ou bien de la communication et de la sensibilisation de tous les citoyens.

Les milieux naturels des Pyrénées-Atlantiques abritent des espèces uniques dans le monde. Fantastiques, elles n'en sont pas moins vulnérables. C'est ce patrimoine commun qu'il vous est proposé de découvrir, de partager et de préserver.

Une connaissance qui s'enrichit

La connaissance de la biodiversité s'enrichit chaque année. Des espèces déjà étudiées sont mieux comprises, tandis que d'autres font l'objet de premiers recueils de données scientifiques. C'est à l'aune de cette évolution perpétuelle des savoirs que vient d'être établie la nouvelle liste des 64 Fantastiques, fruit d'un travail considérable mené par une trentaine de spécialistes. Les dix-neuf espèces (voir page 8) qui font leur entrée dans cette nouvelle édition ont été sélectionnées selon une méthode partagée. Elles portent majoritairement la signature écologique des Pyrénées-Atlantiques. Autrement dit, on les trouve exclusivement ou majoritairement dans notre département. Autre critère : elles sont, dans l'ensemble, facilement observables. Cette sélection voit aussi l'arrivée d'un règne qui n'était pas représenté : celui des champignons. Si dix-neuf espèces entrent dans la liste, ce sont autant qui en sortent. Ces ex-Fantastiques (voir page 84) ne sont pas oubliées. Elles conservent tout leur intérêt écologique et continuent de bénéficier d'une veille scientifique.

Les milieux naturels du 64



littoral



montagne



plaines et coteaux



océan



cours d'eau






zones humides

Les nouveaux Fantastiques

- 60. Chabot de l'Adour
- 48. Chouette de Tengmalm
- 44. Élapheidelle basque
- 34. Épipogon sans feuille
- 71. Fauvette pitchou
- 31. Gesse de Vivant
- 73. Grande noctule
- 41. Hélice de Navarre
- 35. Hypocrée du noisetier
- 39. Joyeuse
- 59. Lamproie marine
- 47. Lézard de Bonnal
- 42. Maillot d'Aspe
- 72. Minioptère de Schreibers
- 45. Mouche des neiges
- 36. Pholiote dorée
- 14. Puffin des Baléares
- 27. Radule de Holt
- 28. Soldanelle velue

Sommaire

4. *Présentation*
7. *Les milieux naturels du 64*
8. *Les nouveaux Fantastiques*
9. *Sommaire*
10. *Glossaire*
11. *Océan* 
12. Algue rouge
13. Pouce pieds
14. Puffin des Baléares*
15. *Littoral* 
16. Corbeille d'or des sables
17. Euphorbe péplis
18. Marguerite à feuilles charnues
19. Statice de Salmon
20. Cochlée des estuaires
21. *Montagne* 
22. Gesse de Bauhin
23. Géranium d'Endress
24. Asperule capillaire
25. Avoine cantabrique
26. Trichomanès remarquable
27. Radule de Holt*
28. Stegnogramma de Pozo
29. Cirse roux
30. Aster des Pyrénées
31. Gesse de Vivant*
32. Boucage à feuille de berle
33. Grémil de Gaston
34. Épipogon sans feuille*
35. Hypocrée du noisetier*
36. Pholiote dorée*
37. Miramelle pyrénéenne
38. Bourdon des Pyrénées
39. Joyeuse*
40. Rosalie des Alpes
41. Hélice de Navarre*
42. Maillot d'Aspe*
43. Grenouille des Pyrénées

44. Élapheidelle basque*
45. Mouche des neiges*
46. Vipère de Séoane
47. Lézard de Bonnal*
48. Chouette de Tengmalm*
49. Grand tétras
50. Perdrix grise des montagnes
51. Lagopède alpin
52. Percnoptère d'Égypte
53. Bouquetin ibérique
55. *Cours d'eau* 
56. Gomphe à pattes jaunes
57. Écrevisse à pattes blanches
58. Moule perlière
59. Lamproie marine*
60. Chabot de l'Adour*
61. Desman des Pyrénées
63. *Plaines et coteaux* 
64. Bruyère de Saint-Daboec
65. Grémil prostré
66. Iris de Bayonne
67. Œillet à fleurs géminées
68. Soldanelle velue*
69. Ver de terre Scherotherca
70. Azuré de la pulmonaire
71. Fauvette pitchou*
72. Minioptère de Schreibers*
73. Grande noctule*
75. *Zones humides* 
76. Aconit napel
77. Sphaigne molle
78. Orme lisse
79. Faucheuse géante
80. Damier de la succise
81. Cistude d'Europe
82. Phragmite aquatique
83. Vison d'Europe
84. *Les ex-Fantastiques*
88. *Les structures spécialisées*
90. *Index des espèces*

Disons-le simplement

Une espèce désigne un groupe d'individus en capacité de se reproduire. Ce groupe génère une descendance viable, elle-même en capacité de se reproduire. Ces espèces ont une fonction écologique. Certaines interagissent entre elles dans un rôle d'ingénieur ou sont mutualistes. D'autres ont un rôle attribué par l'homme et sont dites des espèces parapluies, sentinelles ou emblématiques. Une espèce peut être associée à plusieurs de ces catégories.

Espèce ingénieur

Cette espèce modifie les conditions de son environnement. Son action sur l'écosystème bénéficie à d'autres espèces. Pour exemples, les trous dans un arbre ou les terriers creusés par des animaux offrent des gîtes pour d'autres espèces.

Espèce emblématique

Une espèce qui présente une valeur historique, culturelle ou symbolique. Elle bénéficie d'un capital sympathie et facilite la sensibilisation autour des programmes de conservation.

Espèce endémique

Une espèce est dite endémique d'une zone géographique lorsqu'elle n'existe que dans cette zone à l'état spontané. Elle a une localisation géographique très limitée. Certaines espèces endémiques sont des espèces relictuelles.

Espèce relictuelle

Une espèce isolée géographiquement. Cet isolement s'est produit à l'issue de la dernière période glaciaire, qui s'est achevée il y a 16 000 ans. A la suite de ces mouvements climatiques, son aire de répartition étendue a été considérablement restreinte. Elle peut être menacée par son isolement.

Espèce ordinaire

Une espèce ordinaire, par opposition à espèce rare, est une espèce dont les populations sont largement présentes dans la nature qui nous entoure.

Espèce parapluie

La préservation des habitats d'une espèce parapluie bénéficie à la préservation d'autres espèces qui peuvent être rares, menacées ou ordinaires. Sa protection permet le maintien, dans la chaîne alimentaire, de ses proies et de ses prédateurs. Elle peut aider à prioriser des mesures de protection.

Espèce mutualiste

Une espèce qui peut s'associer à d'autres afin d'améliorer sa protection, sa nutrition ou sa reproduction. Cette association est bénéfique pour chacune des espèces. C'est l'exemple de l'azuré de la pulmonaire.

Espèce sentinelle

Il s'agit d'une espèce plus sensible que les autres aux dégradations de son écosystème. Pour cette raison, elle est utilisée comme témoin de ces changements et fait l'objet de suivis. Les sentinelles du climat sont des espèces indicatrices des effets du changement climatique sur la flore et la faune.

Océan 

Océan

É



AN



ALGUE ROUGE

Gelidium corneum



Règne : *végétal*

Genre : *rhodophyte*

Catégorie : *ordinaire*

Milieu naturel : *fond marin*

Espèce dont l'exploitation économique transfrontalière est vitale pour certains pêcheurs professionnels.



Océan

12

DU ROCHER À L'ASSIETTE

L'algue rouge est arrachée des petits fonds rocheux du littoral basque par les vagues et les forts courants de l'automne et de l'hiver. « Or rouge », elle est récoltée à des fins commerciales. Ramassée à la fourche, remontée par des poulies, elle est ensuite séchée au soleil. On en retire un gélifiant alimentaire, l'agar-agar, qui entre dans la confection de pâtisseries, de gelées ou de confitures. L'algue est aujourd'hui utilisée en recherche, en médecine ou, plus étonnant, dans le cadre des investigations de la police scientifique.

POUCE PIEDS

Pollicipes pollicipes

Règne : *animal*

Groupe : *crustacé*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *balayé par les marées*

Espèce isolée géographiquement, menacée par les prélèvements sur les îlots biarrots.



Océan

13

UN BOUQUET DE CRUSTACÉS

Ce n'est pas un bouquet végétal accroché au rocher : le pouce pieds est un crustacé ! Il vit sur la façade atlantique depuis les îles britanniques jusqu'au Portugal, dans des zones fortement battues par les vagues. Ce filtreur se nourrit exclusivement de plancton. Nos voisins espagnols et portugais en sont de très gros consommateurs. A Biarritz, il existe une confrérie de l'Operne, du nom donné à cette espèce.

PUFFIN DES BALÉARES

Puffinus mauretanicus (P. R. Lowe, 1921)



Règne: *animal*

Groupe: *oiseaux*

Catégorie: *sentinelle*

Milieu naturel: *littoral*

Espèce en danger d'extinction. Les adultes sont victimes des captures par les pêcheries professionnelles, mais aussi des activités nautiques de loisirs.

Océan

14



UN MÉDITERRANÉEN SUR L'ATLANTIQUE

Il passe ses vacances dans l'Atlantique. On peut le voir au large de nos côtes, de juin à octobre. Puis, cet oiseau migrateur rentre chez lui, en Méditerranée. Le puffin des Baléares pond uniquement dans les îles dont il porte le nom. Il y niche dans des grottes ou des fissures de falaise. On le reconnaît notamment à son vol élégant au ras de la mer. Il chasse les petits poissons en nageant sous l'eau, tout près de la surface. Avec une population déclinante de 25 000 individus, il est l'oiseau marin le plus menacé d'Europe.

Littoral 

LIT
TO
RAL

CORBEILLE D'OR DES SABLES

Alyssum loiseleurii (P. Fourn., 1936)



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *endémique*

Milieu naturel: *dune*

Espèce menacée. La population mondiale se trouve entre Zarautz en Espagne et Seignosse dans les Landes.



Littoral

16

LES ÉPICES D'ORIENT

La dune grise est cet espace rare sur le littoral basque, abrité du vent et des apports de sable, situé derrière le cordon dunaire. A Anglet, c'est le domaine de la corbeille d'or des sables, une plante à fleur jaune vif. Elle exhale une odeur très singulière de curry, de poivre et de café, que vous avez certainement perçue un jour. Fragile, elle est très sensible au piétinement des estivants, qui vont et viennent sur la plage.

EUPHORBE PÉPLIS

Euphorbia peplis (L., 1753)



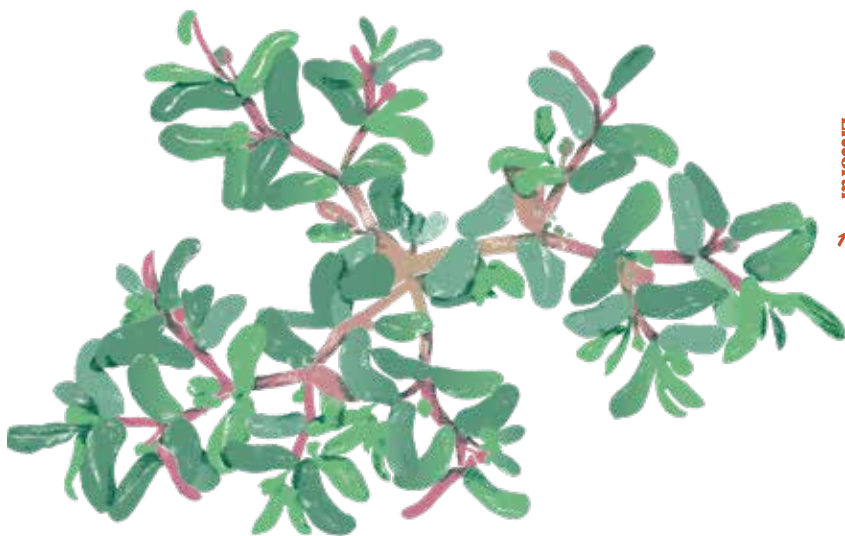
Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *endémique*

Milieu naturel: *dune*

Espèce très rare en Aquitaine, menacée par la fragmentation sévère et la disparition continue des dunes.



Littoral

17

LA RAMPANTE DES DUNES

L'euphorbe péplis est une plante facile à reconnaître, présente en haut de dune sur un mélange de sable, de gravier et de petits galets. Elle pousse dans des endroits très limités, pauvres en végétation. Sa forme en cercle, rampante, aux feuilles charnues et aux tiges rougeâtres, est très caractéristique. Depuis les années 1970, avec le développement de l'urbanisation et des activités touristiques, cette plante a beaucoup régressé. Sur le littoral atlantique, les spécialistes considèrent que c'est l'une des espèces en limite d'extinction.

MARGUERITE À FEUILLES CHARNUES



*Leucanthemum ircutianum subsp. crassifolium (Lange)
Vogt, 1991*

Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *falaise*

Espèce menacée par l'érosion des falaises et par la présence d'espèces exotiques envahissantes. Pour la France, sa présence est limitée aux Pyrénées-Atlantiques.



Littoral

18

À TOUCHER AVEC LES YEUX

Il s'agit de cette marguerite que vous trouverez assez aisément en mai-juin, sur le bord des chemins ou du sentier littoral. Son feuillage est d'un vert sombre, avec des feuilles assez épaisses. Pas de folie ! Bien que la tradition veuille que l'on effeuille marguerites et pâquerettes dès qu'on évoque l'amour, surtout ne cueillez pas celle-ci : elle fait partie des plantes protégées de France.

STATICE DE SALMON



Limonium binervosum (G.E.Sm.) C.E.Salmon, 1907

Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *falaise*

Espèce menacée par l'urbanisation et par l'érosion des falaises.



Littoral

19

LA BELLE DANS LE VENT

La statice est une petite plante discrète, de quelques centimètres, qui pousse le long de la côte basque, sur les falaises et les pelouses battues par les vents océaniques. Ses inflorescences en pyramide, de couleur bleu mauve, sont visibles au printemps. Cette plante est présente en Bretagne et en Normandie et de façon isolée au Pays basque.

COCHLÉE DES ESTUAIRES

Cochlearia aestuaria (J.Lloyd) Heywood, 1964



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *relictuelle*

Milieu naturel: *estuaire*

Espèce rare, menacée par la dégradation continue de la qualité de son habitat.

Littoral

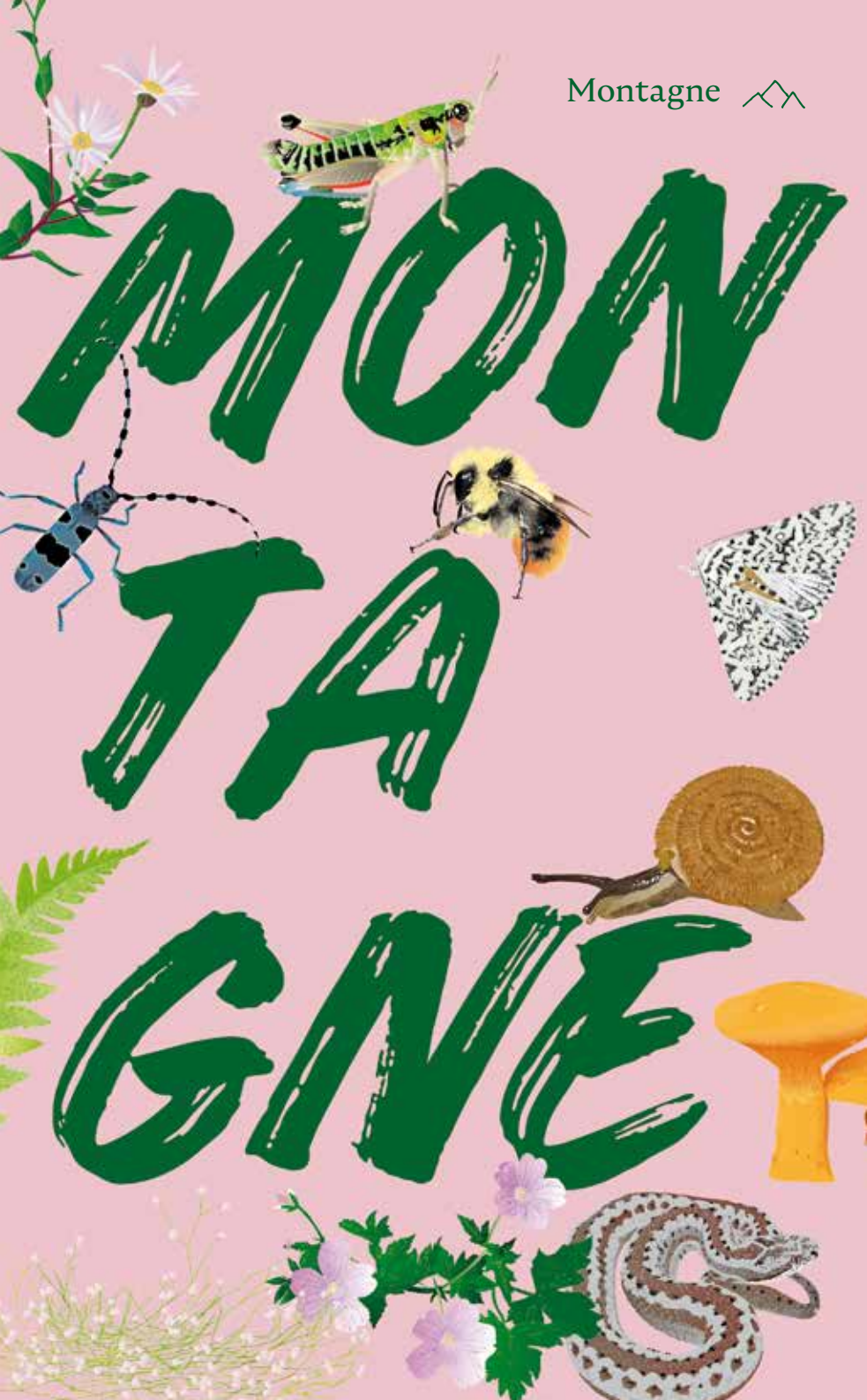
20



LA TÊTE SOUS L'EAU

Sur la côte basque, les petits estuaires sont aménagés pour permettre aux bateaux d'accoster. L'Uhabia, à Bidart, est le seul estuaire qui conserve des espaces de vase salée : c'est le domaine de la cochlée. Cette plante pousse dans la boue ou sur les pieux de soutènement des berges. Elle y fleurit au mois de mai. Elle tolère le sel mais s'installe là où la rivière apporte de l'eau douce en quantité suffisante. Lors des marées, dites de vives eaux, elle se retrouve sous l'eau sans que cela ne lui pose problème.

Montagne 



GESSE DE BAUHIN

Lathyrus bauhinii Genty, 1892



Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *pelouse*

Espèce menacée par la dégradation de son habitat. Rare en France, elle est en situation d'isolement dans les Pyrénées-Atlantiques.



Montagne

22

LA MARGINALE DES CHAMPS

Cette fabacée rampante, dont les fleurs prennent une couleur bleue semblable aux iris, pousse sur les replats des pelouses de montagne, secs et ensoleillés. La gesse de Bauhin s'exclut elle-même des espaces agricoles sur lesquels des fauches de foin sont pratiquées et des amendements chimiques sont apportés. Elle est refoulée en dessous des clôtures, sur les bords de chemins ou de routes.

GÉRANIUM D'ENDRESS

Geranium endressii J.Gay, 1832



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *pelouse*

Espèce menacée. L'embroussaillage du milieu lui est défavorable.



Montagne

23

LA FLEUR DES LITIÈRES

Le géranium d'Endress est une espèce endémique des milieux frais et humides. On le trouve aux pieds des rocaillies calcaires entre 900 et 1 600 m d'altitude. Mais il pousse aussi sur les reposoirs d'animaux, là où les déjections apportent de la matière organique. Entre juin et juillet, le géranium d'Endress couvre le sol de son feuillage vert ponctué de petites fleurs roses. Le massif basque des Arbailles est un lieu historique de sa présence.

ASPÉRULE CAPILLAIRE

Asperula capillacea (Lange) R.Vilm., 1975



Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *rocaille*

Espèce menacée par l'embroussaillage
du milieu et la gestion des bords de route.

Montagne

24



LA FLEUR DE ROCHE

Ces touffes légères, surmontées d'inflorescences blanches, se rencontrent en moyenne montagne, jusqu'à 1 000 m d'altitude. L'aspérule capillaire pousse sur des pelouses rocailleuses ou dans des anfractuosités de rochers. Elle est essentiellement présente au Pays basque, sur les parois calcaires du pic de Béhorléguy exposées au sud. On la trouve aussi dans les Arbailles, du côté d'Aussurucq.

AVOINE CANTABRIQUE

Helictotrichon cantabricum (Lag.) Gervais, 1973

Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *rocaïlle*

Espèce menacée, endémique
essentiellement Pyrénéo-cantabrique.



LA CHEVELURE AU VENT

Ces fleurs en longues panicules s'élèvent à un mètre de haut. L'avoine cantabrique est une graminée. Elle pousse spontanément au pied des éboulis calcaires, dans quelques endroits reculés, autour d'Urkulu au Pays basque. Avec l'engouement pour les parcs et jardins, des cultivars de ces plantes sont vendus en jardinerie. On les dit décoratives, indispensables à la mise en scène végétale des jardins.

TRICHOMANÈS REMARQUABLE



Vandenboschia speciosa (Willd.) Kunkel, 1966

Règne : *végétal*

Embranchement : *cryptogame*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *ravin*

Espèce protégée au niveau national. Elle est menacée par la fréquentation des cavités qui accueillent la plante.



Montagne

26

LA FOUGÈRE AUX DEUX VISAGES

Cette fougère prend deux formes distinctes : celle d'une plante à feuilles, dite sporophyte, ou celle d'un feutrage de filaments, dite gamétophyte. Cependant, le trichomanès se développe rarement sous sa forme feuillue. Et il est encore plus exceptionnel de trouver les deux formes sur un même territoire. C'est pourtant le cas en Bretagne et au Pays basque, au fond des ravins et dans les cavités ou les entrées de grottes. Il est remarquable de les trouver dans les vallons frais, humides et ombragés d'Artzamendi.

RADULE DE HOLT

Radula holtii (Spruce, 1887)



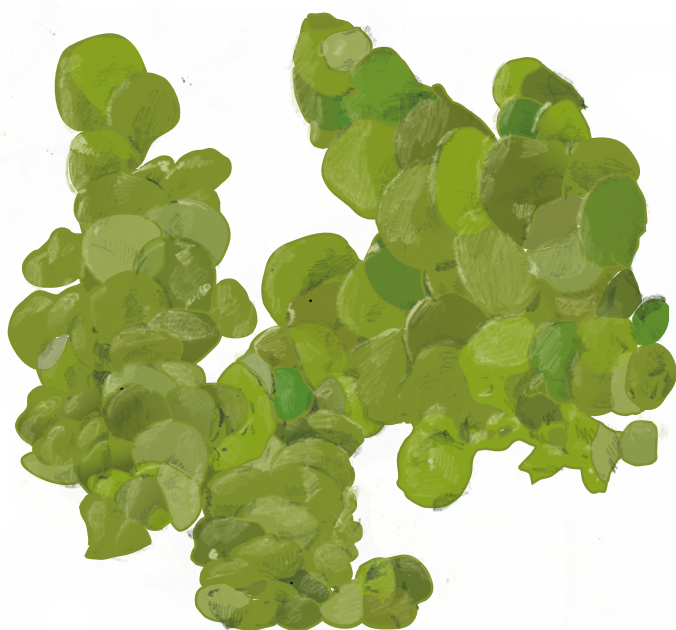
Règne: *végétal*

Groupe: *mousses*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *ravins frais et humides*

En France, sa présence est limitée au Pays basque. Populations isolées, liées au climat océanique, sensibles aux modifications de leur environnement. Elles nécessitent suivi et gestion des vallons.



Montagne

27

LA MOUSSE DES RAVINS

Radula holtii se plaît dans la brume des zones encaissées et boisées où coule un cours d'eau. Sur les rochers dégoulinants d'un ravin, elle forme de petites taches vertes de quelques centimètres carrés. Originale, elle aime se mettre la tête à l'envers en s'accrochant aux parois en dévers. Cette mousse, discrète et rare, a récemment été identifiée dans les vallons basques en dessous de 300 m, dans les communes de Bidarray, Biriartou, Banca, Sare et Itxassou.

STEGNOGRAMMA DE POZO



Cyclosorus pozoi (Lag.) C.M.Kuo, 2002

Règne: *végétal*

Embranchement: *cryptogame*

Catégorie: *paraplaie*

Milieu naturel: *ravin*

Pour la France, sa présence est limitée aux Pyrénées-Atlantiques. Son habitat est menacé par l'embroussaillage du milieu ou la gestion des parois humides.



Montagne

28

LA BELLE AFRICAINE

Cette plante est une fougère qui se développe sur les pentes humides jusqu'à 600 m en altitude. Elle pousse sur les roches siliceuses comme les schistes, les conglomérats et les grès. Cette plante des Açores est très rare en France, uniquement présente dans les Pyrénées-Atlantiques. Le bassin de la Nive, le Baïgorra et le Bastan sont des lieux de présence privilégiés.

CIRSE ROUX

Cirsium carniolicum Scop., 1772



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *zone humide*

Espèce menacée, étudiée en Béarn.



Montagne

29

LA TÊTE AU FRAIS

Le cirse roux est une plante typique des vallées béarnaises d'Ossau et d'Aspe. Cette plante ne tolère que les sols calcaires. Elle pousse, entre 1 000 et 1 700 m d'altitude, essentiellement dans les endroits froids comme les fonds de ravins et les talus strictement exposés au nord. Le cirse roux craint l'air sec et l'exposition directe et prolongée aux rayons du soleil. Il ne supporte pas de concurrence végétale.

ASTER DES PYRÉNÉES

Aster pyrenaeus Desf. ex DC., 1805

Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *pelouse escarpée*

Espèce menacée par l'embroussaillage de son milieu de vie, par sa consommation par les troupeaux et par la cueillette.



Montagne

30

LE GRAAL DES SOMMETS

Pour quiconque s'intéresse à la botanique dans les Pyrénées, sa rencontre représente le Graal. Elle est rare, au bord de l'extinction. Localisée sur des pentes calcaires entre 1 200 et 1 850 m d'altitude, elle se développe sur des escarpements rocheux difficiles d'accès. Elle donne lieu à des prospections continues de la part des botanistes. Liée à l'activité pastorale, cette plante demande un subtil équilibre. Elle ne pousse, en effet, que sur des terres pâturées sans broussailles... mais préservées d'une trop forte présence du bétail.

GESSE DE VIVANT

Lathyrus vivantii (P. Monts., 1981)



Règne : *végétal*

Embranchement : *plantes à fleurs*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *prairies humides d'altitude*

Espèce rare, essentiellement présente dans les Pyrénées-Atlantiques.
Quelques observations dans les Hautes-Pyrénées et en Navarre.



Montagne

37

AU NOM DU BOTANISTE

Elle se distingue par ses grandes fleurs et ses gousses allongées. Cette gesse, qui pousse entre 1 200 et 1 800 mètres d'altitude, a été collectée pour la première fois en vallée d'Ossau, au pic de Sesques, en 1966. Elle sera décrite 15 ans plus tard et nommée *Lathyrus vivantii*, en hommage à son découvreur, Jean Vivant (1923-2010). Installé à Orthez, ce botaniste landais était réputé pour son talent à repérer les plantes rares. Son remarquable herbier, riche de 23 000 planches, est préservé au conservatoire botanique national des Pyrénées et Midi-Pyrénées, à Bagnères-de-Bigorre.

BOUCAGE À FEUILLE DE BERLE

Pimpinella siifolia Leresche, 1879

Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *pelouse*

Espèce patrimoniale, sa présence est limitée aux Pyrénées-Atlantiques pour la France. Espèce menacée par l'embroussaillage du milieu.



Montagne

32

L'HERBE DES MONTAGNES

Dans les Pyrénées-Atlantiques, c'est une plante typique des pâturages de montagne. Ses fleurs blanches ou rosées se développent en juillet et août. Cette aromatique est présente dans les éboulis calcaires et les pâturages rocaillieux de la vallée d'Aspe. Elle déborde légèrement en Barétous. La boucage est cependant en très forte régression. Pour maintenir sa présence dans les herbages de montagne, il est nécessaire d'intervenir en limitant la progression des friches.

GRÉMIL DE GASTON

Buglossoides gastonii (Benth.) I.M. Johnst., 1954



Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *rocaille*

Espèce emblématique fortement menacée.



Montagne

33

L'HOMMAGE AU BERGER

Cette plante porte le nom de son découvreur, Pierrine Gaston Sacaze. Botaniste autodidacte, ce berger ossalois rassembla, dans un herbier, près de 1 500 plantes des Pyrénées, dont le grémil trouvé dans le massif du Ger en 1836. Rare et endémique des Pyrénées occidentales, le grémil de Gaston est inscrit dans le Livre rouge des espèces menacées de France. On le trouve dans les zones calcaires, entre 1 600 et 2 200 m d'altitude. Il faut simplement l'admirer ou le photographier.

ÉPIPOGON SANS FEUILLE

Epipogium aphyllum (Sw., 1814)

Règne: *végétal*

Embranchement: *plantes à fleur*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *forêts matures*

Espèce rare et protégée en France.
Présence liée aux vieilles forêts de hêtres
ou de sapins, fraîches à humides, de
l'étage montagnard.



L'ORCHIDÉE FANTÔME

Dépourvu de chlorophylle, l'épipogon sans feuille n'a aucune activité photosynthétique. Cette orchidée parasite doit sa survie à sa relation avec des champignons - les inocybes - et les arbres voisins. La plante obtient ses nutriments en établissant un réseau de filaments mycorhiziens. Elle peut vivre pendant des années sous terre, en attendant des conditions environnementales optimales, pour libérer ses fleurs translucides. Rare et imprévisible, on la surnomme l'orchidée fantôme.

HYPOCRÉE DU NOISETIER

Hypocreopsis rhododendri (Thaxt., 1922)

Règne: *champignons*

Embranchement: *champignons sans chapeau*

Catégorie: *endémique*

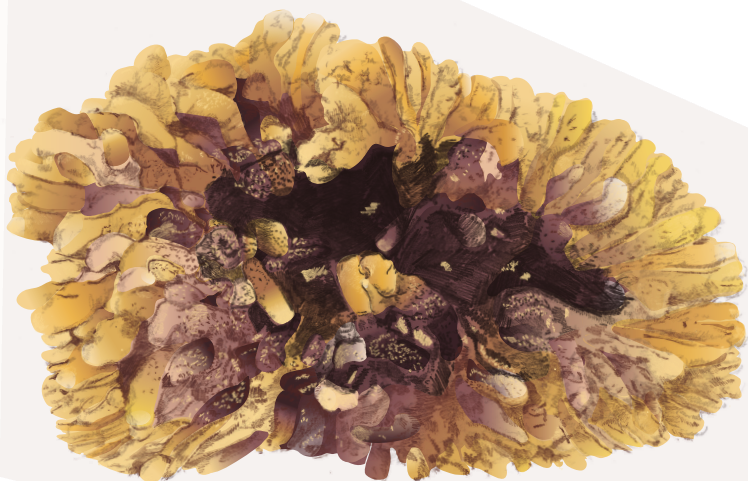
Milieu naturel: *forêts de feuillus*

Espèce protégée, présente en Aquitaine. En France, elle a été découverte en 1986 dans les Pyrénées-Atlantiques.



Montagne

35



UN BOUQUET DE DOIGTS

Elle pousse sur les branches d'arbres morts et évoque un bouquet de doigts. Elle est parfois appelée « gant de noisetier », en référence à sa forme et à son hôte de prédilection. Relativement rare, l'hypocrée est une espèce parasite qui apprécie les forêts humides du Béarn, du Pays basque, de la Bigorre et des Landes. Elle est signalée en Amérique du Nord où elle se développe sur les rhododendrons, d'où son nom scientifique. Parmi les champignons, le genre *Hypocreopsis* est l'un des rares à être protégé.

PHOLIOTE DORÉE

Phaeolepiota aurea ((Matt.) Maire, 1928)



Règne : *champignons*

Groupe : *champignons avec chapeau*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *pelouses de montagne*

Espèce rare à protéger. Présente en Europe, Amérique du Nord et Eurasie.



Montagne

36

LE CHAMPIGNON STYLÉ

Les plus élégants spécimens se drapent d'une couleur orange et or. Leur forme semble avoir été créée par un grand designer. Ce champignon peu courant, anciennement appelé *Lepiota pyrenaea*, pousse généralement en groupe. Emblématique de nos territoires, il se reconnaît aussi à l'absence de traces d'oxydation sur sa peau et à ses lamelles serrées. Sa beauté est cependant vénéneuse. Les analyses de sa chair montrent la présence de cyanure d'hydrogène. La pholiote dorée n'est pas comestible..

MIRAMELLE PYRÉNÉENNE

Cophopodisma pyrenaica (Fischer, 1853)

Règne: *animal*

Groupe: *insecte*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *pelouse*

Espèce menacée, présente sur les pelouses d'altitude de l'ensemble de la chaîne pyrénéenne.



Montagne

37

LE CRIQUET EN COULEURS

Savez-vous différencier le criquet d'une sauterelle ou d'un grillon ? Regardez les antennes. Chez la sauterelle et le grillon, elles sont longues et fines, chez le criquet, elles se portent courtes. La miramelle pyrénéenne est un criquet montagnard, remarquablement teinté de vert fluo, de noir, de bleu et de rouge. Cette espèce est endémique des milieux secs et ensoleillés des Pyrénées. On la repère à sa couleur et à ses ailes courtes, dans les tapis fleuris au-dessus de 1 500 m

BOURDON DES PYRÉNÉES

Bombus pyrenaicus (Perez, 1879)



Règne: *animal*

Groupe: *insecte*

Catégorie: *sentinelle*

Milieu naturel: *lande*

L'un des trois bourdons montagnards à l'état relictuel, indicateur du réchauffement climatique. Sa limite de présence occidentale est à Iraty.



Montagne

38

LA SENTINELLE DU CLIMAT

Le bourdon, une abeille sauvage, compte parmi les pollinisateurs les plus efficaces. Insecte « à poils », il se réveille dès que les températures atteignent 10°C, quand les abeilles attendent les 14°C. Le bourdon des Pyrénées est une espèce de haute altitude. Quelle sera son adaptation face à l'augmentation des températures ? Le bourdon de plaine va migrer vers la montagne, tandis que le bourdon des Pyrénées ne trouvera pas d'altitudes plus élevées. Les scientifiques étudient cet insecte, sentinelle du climat, pour approcher l'avenir.

JOYEUSE

Trichosea ludifica (Linnaeus, 1758)



Règne: *animal*

Groupe: *insectes*

Catégorie: *relictuelle*

Milieu naturel: *forêts de montagne*

Espèce rare en France, uniquement observée dans les Pyrénées-Atlantiques et en Haute-Savoie.



Montagne

39

LE PAPILLON PRÉCIEUX

Petit papillon de nuit à la belle livrée noir et blanc, la joyeuse est aussi appelée la railleuse. Elle vit à la lisière des forêts de montagne. Elle affectionne les vallées froides et la présence des cours d'eau. L'une de ses plantes hôtes principales est le sorbier des oiseleurs. La chenille de *Trichosea ludifica* se nourrit aussi de feuilles de chênes et de saules. Menacée, la joyeuse est une espèce que l'on ne rencontre que très rarement.

ROSALIE DES ALPES



Rosalia alpina (Linnaeus, 1758)

Règne : *animal*

Groupe : *insecte*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *forêt de feuillus*

Espèce menacée, facilement reconnaissable, symbolique des hêtraies. Sa présence est liée au maintien des vieux arbres.



Montagne

40

DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE

Elle débute sa vie, comme larve, au cœur d'un vieux hêtre. Suivront deux années à creuser des galeries dans l'obscurité du bois mort. Puis on assiste à sa sortie. Quelle transformation : l'insecte apparaît magnifiquement vêtu de gris-bleu souligné de grandes touches noires, porté avec des antennes aussi longues, voir plus longues, que son corps. Pourtant, sa vie de star en pleine lumière ne durera que quatre semaines. C'est l'un des rares coléoptères à être protégé par la loi française.

HÉLICE DE NAVARRE

Trissexodon constrictus (Boubée, 1836)

Règne : *animal*

Embranchement : *mollusques*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *forêts de feuillus*

Espèce protégée en France. Toujours étudiée pour sa biologie, sa répartition, son écologie, son habitat.



Montagne

47

UN PETIT BIJOU D'ESCARGOT

Avec sa coquille discoïde plate, de couleur ambrée et finement striée, l'hélice de Navarre est un élégant gastéropode. Pas plus grande qu'une pièce d'un centime, elle est d'autant plus difficile à voir qu'elle demeure sous les pierres, les mousses ou les litières de feuilles des forêts humides. *Trissexodon constrictus* apprécie les entrées de grottes forestières et le relief karstique de l'ouest de la chaîne des Pyrénées, jusqu'à 1 500 mètres d'altitude. Parfois, il s'accommode d'un mur, d'un talus routier ou d'une voie ferrée.

MAILLOT D'ASPE

Abida ateni (E. Gittenberger, 1973)



Règne : *animal*

Embranchement : *mollusques*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *falaises calcaires*

Espèce méconnue, protégée en France. Les spécialistes poursuivent et élargissent les recherches, notamment sur les versants de La Pierre-Saint-Martin.

Montagne

42



LE MOLLUSQUE DES FALAISES

Son appartenance géographique est écrite dans son nom. Le maillot d'Aspe est endémique des vallées pyrénéennes. Ce petit escargot affectionne falaises et surfaces calcaires des milieux secs et ouverts d'altitude. *Abida ateni* mesure moins d'un centimètre. Observables à la loupe, des dents situées à l'entrée de la coquille préservent l'humidité de cette dernière et empêchent les prédateurs d'y pénétrer.

GRENOUILLE DES PYRÉNÉES

Rana pyrenaica (Serra-Cobo, 1993)

Règne: *animal*

Groupe: *amphibien*

Catégorie: *sentinelle*

Milieu naturel: *torrent*

Espèce endémique présente dans quelques rares torrents transfrontaliers. C'est l'un des plus rares amphibiens de France et d'Europe.



Montagne

43

LE NOUVEL AMPHIBIEN

De nos jours, il est rare de découvrir de nouvelles espèces en France. C'est pourtant un nouvel amphibien qui a été trouvé par le chercheur Jordi Serra-Cobo en 1992. Cette petite grenouille brune, inféodée aux torrents frais d'altitude, entre 800 et 1 000 m, reste encore méconnue. Les petits têtards noirs pailletés de blanc ou d'or sont facilement reconnaissables.

ÉLAPHOIDELLE BASQUE

Elaphoidella vasconica (Rouch, 1970)

Règne: *animal*

Groupe: *crustacés*

Catégorie: *endémique*

Milieu naturel: *eaux douces souterraines*

Espèce rare et méconnue qui reste à étudier. Elle est étroitement liée à La Verna.

Montagne

44



LE CYCLOPE MINUSCULE

Elle ne mesure pas plus de 2 millimètres. L'élapheidelle basque est un crustacé qui vit dans l'obscurité des eaux souterraines du gouffre de La Pierre-Saint-Martin. Elle a été observée dans la grotte de La Verna, à Sainte-Engrâce. De la classe des copépodes, nom qui signifie « pied en forme de rame », elle n'a ni branchie ni carapace. Caractéristique des habitants des cavernes, elle est dépigmentée et aveugle. Elle ne possède d'ailleurs qu'un seul œil, non fonctionnel. Élément de la chaîne alimentaire, cet invertébré participe à la décomposition des matières organiques.

MOUCHE DES NEIGES

Chionea pyrenaea (Bourne, 1981)

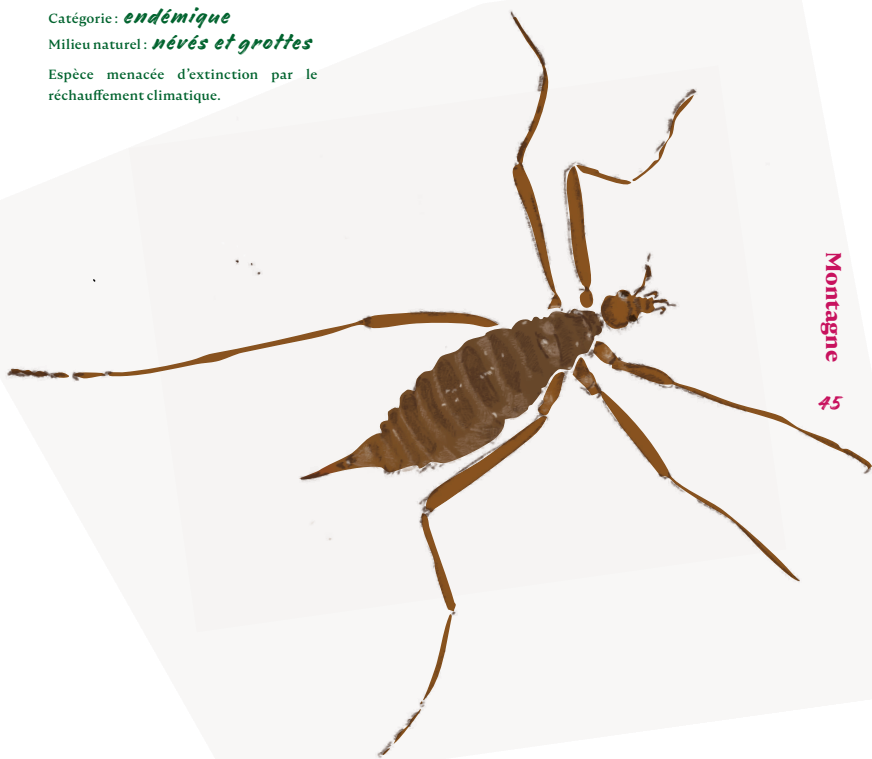
Règne: *animal*

Groupe: *insectes*

Catégorie: *endémique*

Milieu naturel: *névés et grottes*

Espèce menacée d'extinction par le réchauffement climatique.



L'INSECTE TAILLÉ POUR LE FROID

Toutes les mouches ne sont pas pourvues d'ailes. C'est le cas de celle des neiges, qui vit entre 1 000 et 2 000 m d'altitude, à des températures comprises entre -5 et $+5$ °C. Pour protéger ses cellules du froid, *Chionea pyrenaea* produit du glycérol, une molécule « anti-gel », ce qui lui permet d'être active de novembre à février, à la surface du manteau neigeux. Si l'un de ses membres gèle, elle pratique l'auto-amputation. Autre particularité : elle ne se nourrit pas mais boit de la neige fondue.

VIPÈRE DE SÉOANE



Vipera seoanei (Lataste, 1879)

Règne : *animal*

Groupe : *reptile*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *lande*

Espèce menacée, en situation d'isolement géographique.

Montagne

46



LE SERPENT DU PAYS BASQUE

Dans les Pyrénées-Atlantiques, deux espèces de vipère sont présentes : la vipère aspic et la vipère de Séoane. Les territoires de ces deux espèces s'excluant, il est facile de savoir à qui vous avez affaire. La vipère de Séoane est endémique des montagnes basques de la Rhune et de Xoldokogaina, de Cize et de Soule. La grande variété de sa robe attirait les collectionneurs qui se déplaçaient de très loin pour ramasser, illégalement, ce petit serpent, le plus rare de France.

LÉZARD DE BONNAL



Iberolacerta bonnali (Lantz, 1927)

Règne : *animal*

Groupe : *reptiles*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *éboulis de l'étage subalpin et alpin*

Espèce menacée par la hausse des températures. Dans le Parc national des Pyrénées, elle fait l'objet d'un suivi sur le long terme.



Montagne

47

LE REPTILE SENTINELLE

Il ne vit que dans les Pyrénées, à l'ouest de la chaîne, entre 1 500 m et 3 300 m d'altitude. Le lézard de Bonnal ressemble au lézard des murailles de nos maisons. Il s'en différencie par ses écailles nasales. Cette sentinelle du climat est aujourd'hui menacée. En vallée d'Ossau, la limite haute de ses habitats a augmenté de 120 m en 10 ans. Le réchauffement global diminue les plages de température idéale pour son organisme à sang froid. La montée du mercure favorise aussi l'installation de son cousin des murailles, qui lui dispute son habitat.

CHOUETTE DE TENGMA

Aegolius funereus (Linnaeus, 1758)



Règne : *animal*

Groupe : *oiseaux*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *forêts matures de montagne*

Espèce boréale. Relique de la période glaciaire, elle est présente dans les montagnes françaises : Pyrénées, Massif central, Morvan, Alpes, Jura, Vosges.

Montagne

48



LE CHANT DES PRÉTENDANTS

Elle se plaît dans les hêtraies-sapinières des Pyrénées. C'est là que la chouette de Tengmalm trouve la quantité de campagnols et de mulots, de petits oiseaux ou d'insectes, nécessaires à son alimentation. C'est là aussi qu'elle s'installe dans une cavité de tronc creusée par un pic noir. La Tengmalm, du nom d'un ornithologue suédois, se reconnaît à son chant nuptial. À la tombée de la nuit, les mâles émettent des séries de « pou-pou-pou-pou ». Et pour convaincre les femelles, les prétendants garnissent le nid conjugal de petites proies.

GRAND TÉTRAS

Tetrao urogallus aquitanus (Linnaeus, 1758)



Règne : *animal*

Groupe : *oiseau*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *forêt de résineux*

Espèce menacée. Son aire de répartition a été réduite de 40 km en 40 ans. Espèce qui bénéficie d'un plan de gestion.



Montagne

49

LE DON JUAN DES FORÊTS

Célèbre pour sa parade amoureuse, le coq de bruyère demeure un oiseau farouche. Les forêts de sapins pectinés, pins à crochets, hêtres et bouleaux blancs sont son domaine. L'hiver, il y trouve les aiguilles de pin dont il se nourrit. Par la suite, il rajoute à son repas des feuilles et des baies, comme la myrtille. Il apprécie les buissons épais pour s'y cacher. Présent dans la forêt du Braca et dans le Bois noir en Béarn, le grand tétras supporte mal la présence humaine et les dérangements causés par les activités de loisirs.

PERDRIX GRISE DES MONTAGNES

Perdrix perdrix hispaniensis (Linnaeus, 1758)



Règne : *animal*

Groupe : *oiseau*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *lande*

Espèce menacée, en régression par la pratique de la chasse et la dégradation de son milieu. Aujourd'hui elle bénéficie d'un plan de gestion.



Montagne

50

UNE VIE EN FAMILLE

De petite corpulence, au plumage sombre, elle se fond très facilement dans les fourrés. Elle vit en altitude, entre 1 300 et 2 300 m, dans les landes et les pelouses bien exposées à la chaleur des vallées d'Ossau et d'Aspe. La perdrix grise affectionne les fortes pentes pour les déneigements rapides et pour les décollages faciles. Une grande partie de l'année, elle vit en compagnie d'une douzaine d'individus et consacre son temps à se nourrir. Elle apprécie les baies d'airelles et les myrtilles et capture des insectes.

LAGOPÈDE ALPIN

Lagopus muta pyrenaica (Hartert, 1921)



Règne : *animal*

Groupe : *oiseau*

Catégorie : *sentinelle*

Milieu naturel : *lande d'altitude*

Espèce relictuelle exclusivement présente dans les départements 66 et 64. Présente dans les massifs béarnais de l'Anie et de l'Ossau.



Montagne

57

L'AS DU CAMOUFLAGE

Les traces laissées par le lagopède sont les mêmes que celles du lièvre, son nom signifie « pied de lapin ». Le lagopède alpin est un gallinacé qui vit à proximité des névés, très haut en altitude. Son plumage s'adapte aux saisons, sa livrée blanche en période d'enneigement devient marron le reste de l'année. C'est un bon moyen pour se dissimuler dans les rhododendrons et éviter les attaques de l'aigle royal. Vous aurez beaucoup de difficultés à l'apercevoir.

PERCNOPTÈRE D'ÉGYPTE



Neophron percnopterus (Linnaeus, 1758)

Règne: *animal*

Groupe: *oiseau*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *rupestre*

Espèce menacée, 44 % de la population française
est située dans Pyrénées-Atlantiques.

Montagne

52



LA MARIE BLANCHE

Le col de Marie-Blanque, situé entre les vallées d'Ossau et d'Aspe, à 1 035 m d'altitude, est une référence pour les cyclistes. Il porte le nom du percnoptère qu'on appelle la Marie blanche, « Maria blanca » en béarnais. Reconnaisable à son plumage blanc bordé de noir, son retour au printemps annonçait les grandes lessives. Chaque année, le percnoptère revient sur son lieu de naissance. Après avoir traversé l'Afrique subsaharienne, il vient nicher sur les parois abruptes des Pyrénées. Eboueur des cimes, il se nourrit de cadavres, de petits reptiles ou encore de bouses.

BOUQUETIN IBÉRIQUE

Capra pyrenaica (Schinz, 1838)

Règne: *animal*

Groupe: *mammifère*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *rupestre*

La sous espèce *pyrenaica* a disparu du massif pyrénéen. Une population ibérique est réintroduite.



Montagne

53

LE RETOUR DU DISPARU

Les dessins dans la grotte de Niaux en Ariège attestent de sa présence, dans les Pyrénées, depuis 80 000 ans. Longtemps chassé pour ses cornes en lyre, très prisées comme trophée, le dernier bouquetin des Pyrénées a été abattu près du lac de Gaube en 1910. Côté espagnol, le dernier représentant est mort en 2000, tué par la chute d'un arbre. Cette espèce est considérée disparue à l'état sauvage. Aujourd'hui, le bouquetin ibérique est réintroduit dans le Parc national des Pyrénées. Au printemps 2019, quelques individus ont été relâchés en vallée d'Aspe.

Observations

Notes

54





Cours d'eau 

COU RS D' EAU



GOMPHE À PATTES JAUNES

Gomphus flavipes (Charpentier, 1825)

Règne: *animal*

Groupe: *insecte*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *eau lente et calme*

Espèce uniquement présente sur les bords de l'Adour des Pyrénées-Atlantiques et des Landes. Menacée par les aménagements et les pollutions de son milieu de vie.



LA LIBELLULE FORTIVE

Les gomphes sont des libellules très discrètes et mobiles. Il est difficile de les étudier. Sur le terrain, la recherche des exuvies, le long des berges, est le meilleur moyen de les repérer. On appelle exuvie l'enveloppe que laisse derrière elle la larve aquatique lorsqu'elle se transforme en insecte volant. Les naturalistes les récoltent et les stockent dans des boîtes avant de déterminer, sous loupe binoculaire, à qui ils ont affaire.

ÉCREVISSE À PATTES BLANCHES

Austropotamobius pallipes (Lereboullet, 1858)

Règne : *animal*

Groupe : *crustacé*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *eau lente et calme*

Espèce emblématique menacée par la dégradation de la qualité des eaux et par la présence d'espèces envahissantes.



Cours d'eau

57

LA CIBLE DES ENVAHISSEURS

Historiquement abondante et présente partout en France, cette écrevisse a largement régressé en 70 ans. En cause : d'autres écrevisses, américaines, plus grosses, plus voraces, plus prolifiques que l'écrevisse locale. Importées et élevées dans toute l'Europe, elles se sont échappées des enclos pour gagner et coloniser tous les ruisseaux. Ce faisant, elles ont propagé un champignon qui décime l'écrevisse à pattes blanches. Aujourd'hui, les envahisseuses arrivent même d'Espagne, se permettant de traverser les Pyrénées à pied et au sec.

MOULE PERLIÈRE

Margaritifera margaritifera (Linnaeus, 1758)

Règne : *animal*

Embranchement : *mollusque*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *eau lente et calme*

Espèce menacée. La Nivelle est l'un des rares cours d'eau du sud-ouest de la France où l'espèce est encore présente.

Cours d'eau

58



LA VOYAGEUSE DES BRANCHIES

Quelques cours d'eau du Pays basque recèlent encore des moules d'eau douce et l'une d'elles produit des perles. L'Impératrice Eugénie portait une parure de perles pêchées dans la Nivelle. Autre particularité : sa biologie. Après éclosion des œufs, les larves rejetées dans le courant s'accrochent sur les branchies d'une truite ou d'un saumon. Elles poursuivent leur croissance jusqu'à se détacher du poisson. Inféodés à des eaux très pures, ces bivalves s'installent dans le lit de la rivière. La disparition de la moule perlière est liée à la raréfaction des poissons hôtes.

LAMPROIE MARINE

Petromyzon marinus (Linnaeus, 1758)

Règne : *animal*

Groupe : *poisson*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *eau lente et eau rapide*

Espèce de plaine, menacée par la dégradation de ses habitats.

Unique vertébré sans mâchoire des Pyrénées-Atlantiques.

Cours d'eau

59

LE POISSON SANGSUE

Elle aime le sang. Avec sa bouche ventouse en forme de disque, elle se fixe au flanc des poissons et racle leur peau grâce à ses dents cornées. Puis, elle aspire le sang et la lymphe de ses proies : aloses, lieus, saumons, morues... La lamproie marine peut aussi s'accrocher à ses congénères pour passer des courants trop forts. Espèce migratrice anadrome, c'est-à-dire qui remonte les cours d'eau pour se reproduire, la lamproie est l'un des vertébrés vivants les plus anciens de la planète. Elle appartient à un groupe apparu il y a 500 millions d'années, soit avant les dinosaures.

CHABOT DE L'ADOUR

Cottus aturi (Freyhof, Kottelat & Nolte, 2005)

Règne : *animal*

Groupe : *poisson*

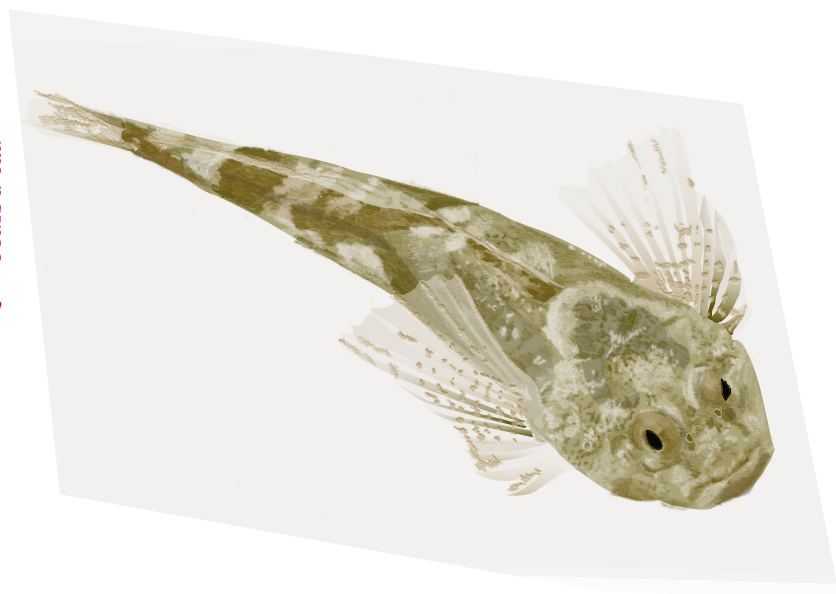
Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *eau rapide*

Espèce restreinte au bassin de l'Adour.

Cours d'eau

60



L'OUBLIÉ DU FLEUVE

Personne ne lui avait prêté attention ; ni les pêcheurs, ni les scientifiques, jusqu'à ce qu'il soit dûment identifié en 2005. Le chabot de l'Adour est un poisson d'eau douce reconnaissable à sa grosse tête et à ses nageoires rayonnées. Dépourvu de vessie natatoire, organe qui permet d'ajuster la flottabilité, il vit tapi au fond des rivières où il prend la couleur de son environnement. *Cottus aturi* tire son nom du latin *Aturrus*, Adour. Menacé par l'altération des cours d'eau et l'augmentation de leur température, sa présence devient rare en plaine.

DESMAN DES PYRÉNÉES

Galemys pyrenaicus (É. Geoffroy Saint-Hilaire, 1811)

Règne: *animal*

Groupe: *mammifère*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *eau rapide*

Espèce des cours d'eau pyrénéens.

Relique glaciaire, elle a perdu de son aire de présence au Pays basque sans qu'on en connaisse la cause.



Cours d'eau

67

LE MYSTÉRIEUX RAT-TROMPETTE

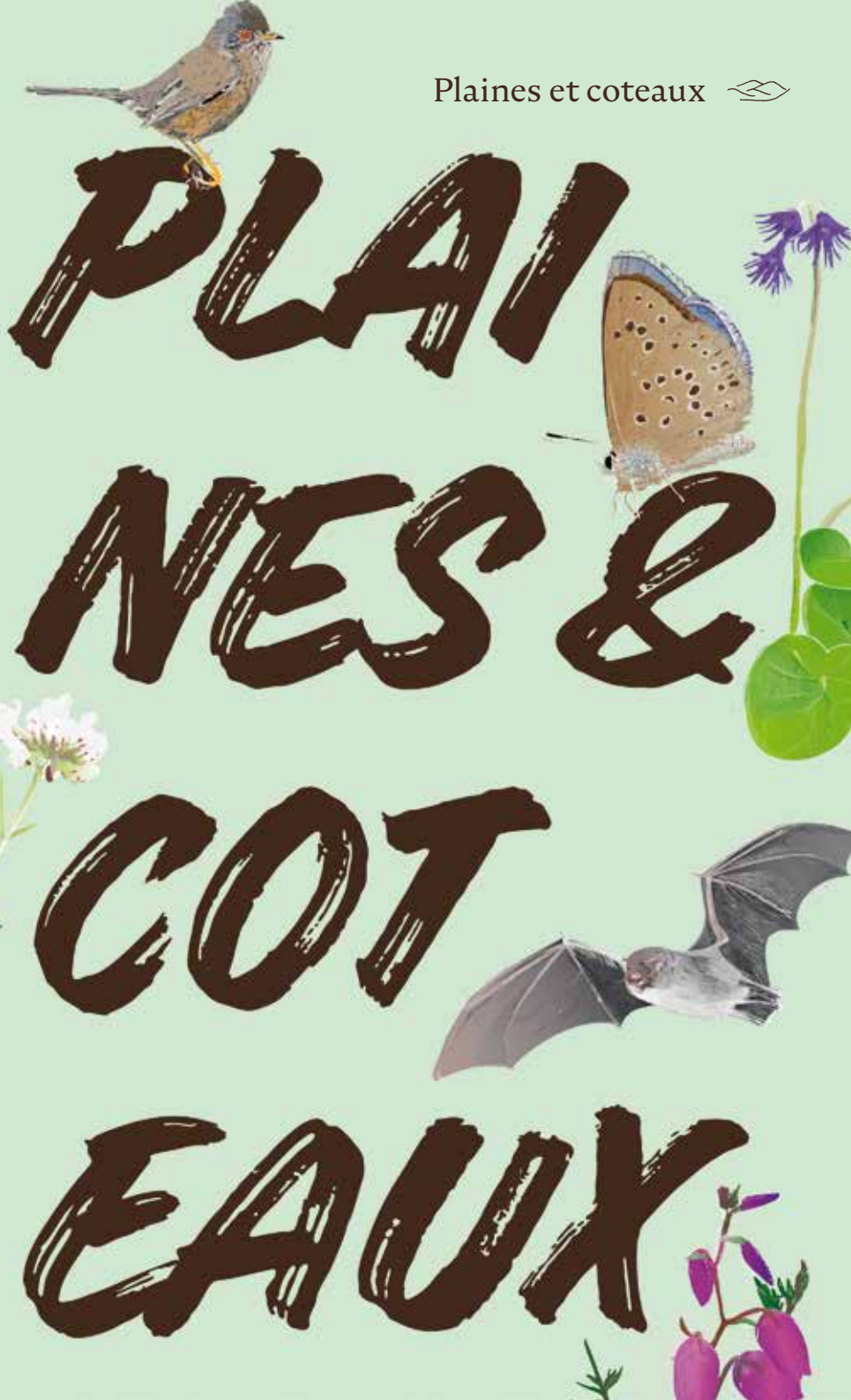
Sa trompe lui sert à dénicher les larves dont il se nourrit. Ses pieds palmés le propulsent comme une torpille dans les ruisseaux de montagne. Mais l'a-t-on bien observé ? Petit mammifère nocturne et semi-aquatique, le desman des Pyrénées, aussi appelé rat-trompette, garde encore bien des secrets. Pour cerner ce mystérieux animal, les spécialistes arpentent les cours d'eau à la recherche d'indices de son passage. Une chose est sûre : une eau de qualité irréprochable est la condition de sa présence.

Observations

Notes

62

Plaines et coteaux 



BRUYÈRE DE SAINT-DABOEC

Daboecia cantabrica (Huds.) K.Koch, 1872



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *lande*

Espèce menacée par la modification des pratiques agricoles et l'abandon de l'entretien des talus. Elle aime la lumière, la chaleur et l'humidité.



ATTENTION AUX IMITATIONS

On la trouvait en Europe, de l'ouest de l'Irlande et de la France, jusqu'au nord-ouest du Portugal. Son nom fait référence à un moine irlandais et aux monts cantabriques en Espagne. Mais cette bruyère se fait rare et pousse essentiellement au Pays basque, pour ce qui concerne la France. Espèce menacée, on la trouve cependant dans les jardinerie. Mais ces variétés vendues sont des cultures éloignées de la bruyère locale. L'introduction de ces imitations en plaines entraînerait des croisements génétiques et une perte de biodiversité naturelle.

GRÉMIL PROSTRÉ

Glandora prostrata (Loisel.) D.C.Thomas, 2008



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *lande*

Espèce menacée par le déclin continu
et la qualité de son habitat en arrière du
littoral.



LA PLANTE QUI DÉMÉNAGE

Cette plante pousse, en rampant, dans les landes de bruyères et d'ajoncs. Son bleu électrique inonde la lande du littoral basque, jusqu'aux confins de la Rhune. Lors de l'élargissement de l'autoroute A63, des travaux exceptionnels de génie écologique ont transplanté des pieds de grémil repérés par les botanistes. Des pelles mécaniques, spécifiquement imaginées pour l'occasion, ont prélevé la plante et son sol et ont transporté l'ensemble dans des endroits protégés. Cette plante est surveillée afin d'assurer sa survie dans le temps.

IRIS DE BAYONNE

Iris graminea L., 1753



Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *lisière*

Espèce rare en France. Elle est menacée par la dégradation de son milieu de vie.

Plaines et coteaux

66



LA PRÉCIEUSE PARFUMÉE

Cette plante fleurit dans les coteaux herbeux. Raffinée, sa fleur épanouit des pétales étroits, colorés de bleu roi et de pourpre, éclairés par des sépales finement striés de blanc et de jaune. Elle apparaît au printemps dans son magnifique feuillage de graminée, d'où elle exhale un étonnant parfum fruité.

ŒILLET À FLEURS GÉMINÉES

Dianthus geminiflorus Loisel., 1807



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *endémique*

Milieu naturel: *lisière*

Espèce menacée en basse altitude.

Présence limitée aux Pyrénées-Atlantiques pour la France.



Plaines et coteaux
67

L'UNIQUE AU MONDE

Le Béarn peut s'enorgueillir de voir fleurir un œillet unique au monde. C'est une plante endémique qui apprécie les milieux ouverts que sont les bas-côtés des routes, les chemins ou les bords de champs. Comme la plupart des plantes à fleurs, il est nécessaire de connaître son cycle de vie et de mettre en place des démarches de conservation pour garantir sa présence. Ici, les opérations de fauchages sont à mener avec précaution.

SOLDANELLE VELUE



Soldanella villosa (Darracq, 1850)

Règne : **végétal**

Embranchement : **phanérogame**

Catégorie : **parapluie**

Milieu naturel : **ravins frais et humides**

Espèce rare, protégée. Menacée par la réduction des espaces forestiers et par les cueillettes d'amateurs de plantes rares.



LA FLEUR AUX GRANDS CŒURS

Elle doit son nom à sa tige poilue. Cet attribut ne l'empêche pas de déployer ses charmes. Ses feuilles, d'un vert brillant, dessinent des cœurs grands comme la paume d'une main. Ses fleurs s'épanouissent en ombelle. Les corolles, profondément découpées, lui donnent des airs d'étoile de couleur bleu-violet. Très rare et localisée, la soldanelle velue aime l'humidité. Elle ne se rencontre que dans quelques localités du Pays basque et dans les monts cantabriques, dans les ravins, à proximité de cascades. Aussi belle soit-elle, il est interdit de la cueillir.

VER DE TERRE « SCHEROTHECA »

Scherotheca gigas mifuga (Bouché & Al-AOan, 1997)

Règne : *animal*

Groupe : *annélide*

Catégorie : *ingénieur*

Milieu naturel : *sol*

Espèce menacée par l'intensification des pratiques agricoles.

Plaines et coteaux
69



L'INGÉNIEUR DU SOL

Les terrasses alluviales cultivées entre les gaves d'Aspe et d'Ossau possèdent une particularité : la présence d'un ver de terre parmi les plus longs du monde. Ce géant du genre *Scherotheca* vit dans un sol particulier, le thuyasol ou veracrisol, appelé localement limon noir. Connus pour être les architectes essentiels du sol, ces vers de terre font partie des espèces ingénieurs. Source d'un véritable intérêt scientifique, ce groupe est aujourd'hui l'objet d'études insolites et de programmes de sciences participatives.

AZURÉ DE LA PULMONAIRE

Phengaris alcon ([Denis & Schiffermüller], 1775)



Règne : *animal*

Groupe : *insecte*

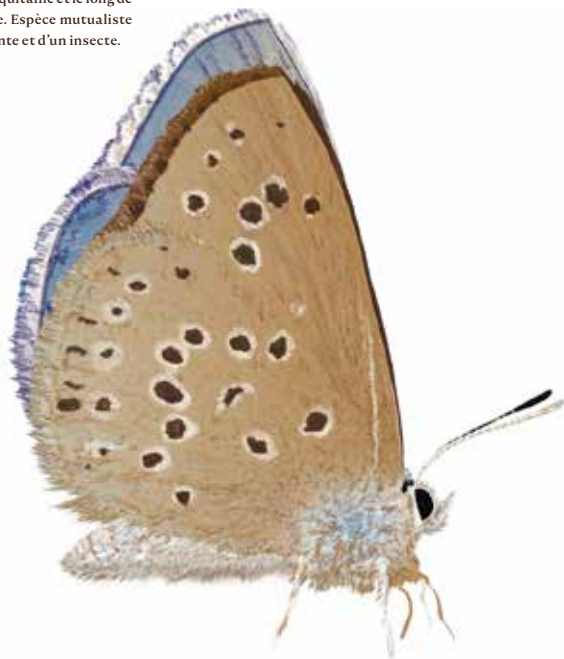
Catégorie : *mutualiste*

Milieu naturel : *pelouse*

Espèce présente en Aquitaine et le long de la chaîne pyrénéenne. Espèce mutualiste qui dépend d'une plante et d'un insecte.

Plaines et coteaux

70



UN MÉNAGE À TROIS

Quelle association surprenante que celle développée entre un papillon, une fourmi et une fleur. Voici l'histoire de l'azuré de la pulmonaire. Ce papillon pond des œufs sur la fleur de la gentiane pneumonanthe, sa plante hôte. Dès l'éclosion, les chenilles sont installées sous terre par la fourmi *Myrmica*. Au printemps, elles quitteront la fourmilière métamorphosées en papillon. Si l'un de ces trois protagonistes vient à manquer, c'est l'ensemble du système qui disparaît. En Béarn, la tourbière de l'Auga est l'un des endroits, en Aquitaine, où l'on observe encore ce papillon.

FAUVETTE PITCHOU

Sylvia undata (Boddaert, 1783)



Règne : *animal*

Groupe : *oiseaux*

Catégorie : *emblématique*

Milieu naturel : *landes hautes d'ajoncs*

Espèce en danger, menacée par la disparition de ses habitats. En France, sa population a diminué de 70 % depuis le début du siècle.



Plaines et coteaux

77

UN COUPLE BIEN INSTALLÉ

On l'entend plus qu'on ne la voit. La fauvette pitchou se reconnaît à son cri légèrement métallique. Cet oiseau de l'ordre des passereaux, originaire des régions méditerranéennes, trouve dans les landes atlantiques d'ajoncs et de bruyères, un habitat à sa convenance. Chez les fauvettes pitchous, le mâle bâtit des ébauches de nid. La femelle choisit ensuite la construction qui lui convient. Puis, c'est ensemble que le couple termine le chantier du nouveau domicile.

MINIOPTÈRE DE SCHREIBERS



Miniopterus schreibersii (Natterer in Kuhl, 1817)

Règne: *animal*

Groupe: *mammifère*

Catégorie: *sentinelle*

Milieu naturel: *grottes karstiques*

Espèce menacée, en forte régression depuis 2002 à la suite d'une maladie inconnue. En Nouvelle-Aquitaine, 80 % de la population se concentre dans cinq sites, où elle fait l'objet de suivis.

Plaines et coteaux

72



LE CHASSEUR AU LONG COURS

Le minioptère de Schreibers est une chauve-souris cavernicole. Il vit en colonies, comptant de cent à un millier d'individus. Après le coucher du soleil, il se met en chasse de papillons et regagnera une cavité avant l'aube, après avoir parcouru jusqu'à 100 km. Doté de longues ailes étroites, il pointe en vol à 60 km/h. Les déplacements de spécimens ont été confirmés entre la grotte de Sare, au Pays basque, et celle d'Espalungue à Arudy, en Béarn. Ces deux sites font l'objet de mesures de préservation.

GRANDE NOCTULE

Nyctalus lasiopterus (Schreber, 1780)



Règne: *animal*

Groupe: *mammifères*

Catégorie: *emblématique*

Milieu naturel: *forêts matures de feuillus*

Espèce rare et méconnue, elle fait l'objet de recherches scientifiques. Arboricole, elle dépend de la gestion sylvicole.



Plaines et coteaux 23

LA CHAUVÉ-SOURIS AUDIBLE

Son envergure proche des 50 cm en fait la plus grande chauve-souris d'Europe. La grande noctule, qui se nourrit essentiellement d'insectes, ajoute des passereaux à son menu. Tour de force : elle ingurgite ses proies et les digère en plein vol, à haute altitude. Aussi, son cri est l'un des rares, parmi ceux des chiroptères, à être audible par l'homme. Elle gîte en communauté dans les cavités de vieux arbres. À l'automne, les individus se dispersent pour migrer, probablement jusqu'en Espagne.

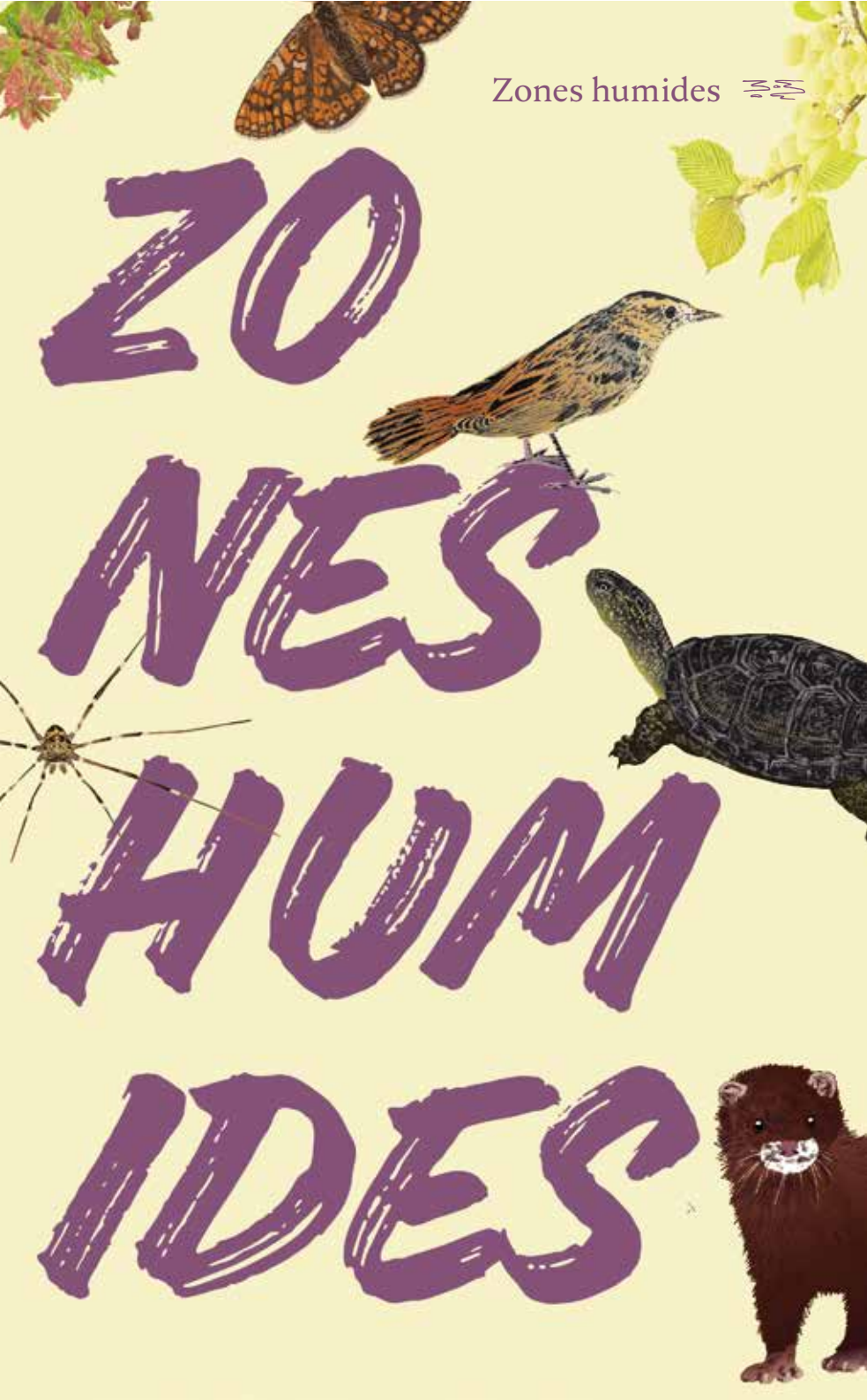
Observations

Notes

74

Zones humides 三三

ZONES HUMIDES



ACONIT NAPEL

Aconitum napellus subsp. napellus L., 1753



Règne : *végétal*

Embranchement : *phanérogame*

Catégorie : *endémique*

Milieu naturel : *zone humide*

Espèce menacée par les prélèvements pour collection et par la dégradation de la ripisylve, ensemble constitué d'arbres et d'arbustes en bordure de berge des cours d'eau.



LA BEAUTÉ MORTELLE

Son port dressé et ses magnifiques grappes de fleurs, bleues foncées et parfois blanches, attirent le regard. On la trouve en bordure de ruisseaux, en lisières de bois ou de prairies humides. Chaque fleur rappelle la forme d'un casque antique : c'est ce qui est évoqué, quand on la nomme casque de Jupiter. Reine de beauté, elle détient cependant un record inattendu, celui de la plante la plus toxique d'Europe. Toute la plante produit un poison violent : il ne faut surtout pas la toucher.

SPHAIGNE MOLLE

Sphagnum molle



Règne : *végétal*

Embranchement : *bryophyte*

Catégorie : *ingénieur*

Milieu naturel : *tourbière*

Espèce d'affinité climatique océanique,
menacée par la destruction des tourbières
en plaine.



Montagne

77

L'ÉTONNANTE BUVEUSE

Gorgée d'eau, la sphaigne absorbe jusqu'à 30 fois son propre poids. Mousse sans racines, elle pousse très lentement, vers le haut, au rythme d'un millimètre par an. Dans le sol, qu'elle maintient acide, ses vieilles tiges se transforment en tourbe. Dans ces conditions singulières, seules des espèces remarquables lui tiennent compagnie. C'est le cas du droséra, une plante carnivore, dont le nom signifie « couvert de rosée » : si un insecte le touche, il est condamné.

ORME LISSE

Ulmus laevis Pall., 1784



Règne: *végétal*

Embranchement: *phanérogame*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *forêt alluviale*

Espèce menacée par la destruction des forêts et par une maladie, la graphiose. Présente dans le nord-est et le centre pour la France.

Zones humides

78



L'ARBRE RARE

Ce grand arbre peut dépasser 30 m de hauteur. Ces contreforts à la base du tronc font penser à des arbres tropicaux. L'orme lisse s'installe dans les vallées humides, jamais en montagne. Dans les forêts alluviales inondables, il côtoie l'aune glutineux, le frêne commun, le chêne pédonculé et parfois l'orme champêtre. Cet arbre fleurit tôt au printemps, avant la feuillaison. Ses fruits, les samares, sont mûrs en juin. Ses feuilles, molles et lisses, sont dissymétriques à la base, régulièrement dentées en bordure, avec des nervures parallèles.

FAUCHEUSE GÉANTE

Gyas titanus Simon, 1879

Règne : *animal*

Groupe : *arachnide*

Catégorie : *parapluie*

Milieu naturel : *zone humide*

Espèce endémique de la chaîne pyrénéenne, notamment dans les Pyrénées-Atlantiques et les Hautes-Pyrénées.



Zones humides

79

L'ARAIGNÉE AUX LONGUES JAMBES

Présente sur la chaîne cantabrique, on trouve cette espèce en Béarn, dans les ravins encaissés, les dessous de ponts ou de moulins et sous les cailloux le long des cours d'eau. Cette faucheuse est l'une des araignées les plus imposantes d'Europe. La femelle a une envergure de près de 12 cm, la taille de la main d'un enfant de 10 ans. Dotée de pattes impressionnantes, cette carnivore se nourrit d'araignées, d'escargots et de vers de terre.

DAMIER DE LA SUCCISE

Euphydryas aurinia (Rottemburg, 1775)

Règne: *animal*

Groupe: *insecte*

Catégorie: *paraplaie*

Milieu naturel: *fourbière*

Espèce présente dans de nombreux départements de France, parfois en populations importantes mais souvent isolées les unes des autres.

Zones humides

80



LOCATION HORS SAISON

Au printemps, le papillon femelle pond essentiellement sur la succise des prés, une plante à fleur bleue. Dès l'éclosion, les chenilles trouvent différentes plantes dont elles se nourrissent. Puis, elles s'organisent et passent les mois d'hiver en groupe, dans un nid constitué de soie et de feuilles. Aux premiers rayons du soleil, ces colocataires se séparent et poursuivent leur transformation en papillons. Ces cocons d'hiver, construits près du sol, méritent une attention particulière. Ils assurent la présence du papillon à la belle saison.

CISTUDE D'EUROPE

Emys orbicularis (Lantz, 1927)



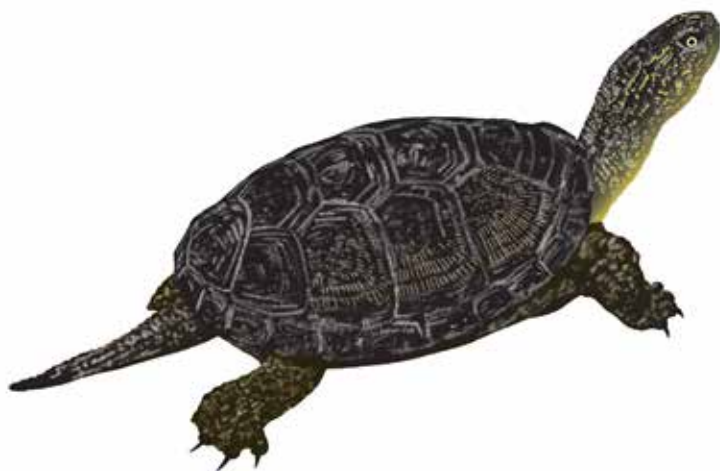
Règne: *animal*

Groupe: *reptile*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *eau lente et calme*

Espèce encore présente sur le bassin de l'Adour, elle a disparu sur la Nivelle. Ses effectifs sont en chute.



Zones humides

87

LA BAIGNEUSE AU SOLEIL

Le bain de soleil est son passe-temps favori. Cependant, si vous la cherchez, soyez attentif car elle se fait discrète. Dans les milieux humides à fonds vaseux, surveillez les branches qui émergent de l'eau. La cistude met à son menu des larves d'insectes, des têtards et des vers. Cependant, une ombre pèse sur elle : la disparition ou l'altération de son milieu de vie. Cette petite tortue fait l'objet d'attentions particulières. Citons le maintien des corridors écologiques qui connectent des espaces et favorisent le déplacement de la faune sauvage.

PHRAGMITE AQUATIQUE

Acrocephalus paludicola (Vieillot, 1817)

Règne: *animal*

Groupe: *oiseau*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *roselière*

Passereaux parmi les plus menacés dans le monde. Les haltes migratoires basques sont indispensables à la survie de l'espèce.

Zones humides

82



UN VOL LONG-COURRIER

Le phragmite aquatique niche dans les prairies humides de Pologne et effectue sa migration en août, pour atteindre le Sénégal et le Mali et y passer l'hiver. Cet oiseau d'une dizaine de grammes seulement est capable de prouesses : il parcourt 300 km en une seule nuit. Dans les roseaux et les joncs de Villefranque et de la plaine d'Ansot à Bayonne, il se repose quelques jours et chasse des insectes et des petites sauterelles. Ces roseières, véritables stations-services, sont une halte capitale sur son trajet vers le sud.

VISON D'EUROPE

Mustela lutreola (Linnaeus, 1760)

Règne: *animal*

Groupe: *mammifère*

Catégorie: *parapluie*

Milieu naturel: *eau lente et calme*

Espèce au bord de l'extinction en France.

La concertation transfrontalière est essentielle à la survie de l'espèce.



Zones humides

83

ENFIN APERÇU

Il est le troisième mammifère le plus menacé en Europe et c'est dans le bassin de Pampelune qu'il est le plus présent en nombre. Dans les Pyrénées-Atlantiques, la multiplication des visons d'Amérique est la cause majeure de sa raréfaction. En 2010, lors de la tempête Xynthia, plusieurs milliers de visons américains se sont échappés des enclos de trois élevages. Après 14 ans de silence, un vison d'Europe vient d'être identifié dans les barthes de la Nive. Les cours d'eau du Pays basque en abriteraient quelques individus.

Les ex-Fantastiques

Des espèces qui ne sont pas oubliées

Au terme d'une actualisation prévue tous les cinq ans, dix-neuf espèces ont été remplacées dans la liste des 64 Fantastiques. Ces sorties autorisent autant d'entrées qui élargissent la visibilité de la biodiversité départementale. Sous la bannière des 64 Fantastiques, les espèces sortantes ont pu bénéficier d'un large éclairage auprès des habitants. Aussi, durant cette première période de l'opération, des projets d'amélioration de la connaissance scientifique et des plans de gestion des habitats, financés par le Département, ont pu être mis en œuvre, en partenariat avec le parc national, les communes et les associations partenaires.

Les ex-Fantastiques ne disparaissent pas. Ces espèces continuent de faire l'objet d'une veille, tout particulièrement celles dont les populations sont fragilisées. Elles restent toutes au cœur de la nature des Pyrénées-Atlantiques.



APHYLLANTHE DE MONTPELLIER
Aphyllanthes monspeliensis L., 1753



LICHEN PULMONAIRE
Lobaria pulmonaria



BADASSE

Dorygenium pentaphyllum Scop.



CHENILLETTE POILUE

Scorpiarus subvillosus L., 1753



KETMIE

ROSE DES MARAIS

Hibiscus palustris L., 1753



SPIRANTHE D'ÉTÉ

Spiranthes aestivalis (Poir.) Rich., 1817



TRÈFLE D'EAU

Menyanthes trifoliata L., 1753



AGRION DE GRAELLS
Ischnura graellsii (Rambar, 1842)



CÉNOBITE
Panthea coenobita (Esper, 1785)



ALZONIELLA
perrisii irubensis (Boeters, 2000)



BYTHINELLE
Bythinella rufescens (Küster, 1852)



BROCHET AQUITAIN
Esox aquitanicus



SAUMON ATLANTIQUE
Salmo salar (Linnaeus, 1758)



ANGE DE MER

Squatina squatina (Linnaeus, 1758)



OCÉANITE TEMPÊTE

Hydrobates pelagicus (Linnaeus, 1758)



PETIT RHINOLOPHE

Rhinolophus hipposideros (Beckstein, 1800)



GYPAÈTE BARBU

Gypaetus barbatus (Linnaeus, 1758)



HÉRISSON D'EUROPE

Erinaceus europaeus (Linnaeus, 1758)



BETIZU

Bos taurus (Linnaeus, 1758)

Les structures spécialisées

Cistude Nature

Le Haillan
www.cistude.org

Centre de la mer de Biarritz (CMB)

Biarritz
www.centredelamer.fr

Centre de soins de la faune sauvage Hegalaldia

Ustaritz
www.hegalaldia.org

Centre pour l'aquaculture, la pêche et l'environnement de Nouvelle-Aquitaine (CAPENA)

Bayonne
www.cape-na.fr

Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques

Bayonne et Pau
www.le64.fr

Conservatoire botanique national des Pyrénées et de Midi-Pyrénées (CBNPMP)

Antenne de Saint-Jean-de-Luz
www.cbnmpm.fr

Conservatoire botanique national Sud-Atlantique (CBNSA)

Antenne de Saint-Jean-de-Luz
www.cbnsa.fr

Conservatoire des espaces naturels de Nouvelle-Aquitaine (CEN-NA)

Billère
www.cen-nouvelle-aquitaine.org

Fédération départementale de la chasse (FDC)

Orthez
www.chasseurs64.com

Fédération des Pyrénées-Atlantiques pour la pêche et la protection du milieu aquatique

Pau
www.federation-peche64.fr

Groupe de recherche et d'étude pour la gestion de l'environnement (GREGE)

Villandraut
www.grege.net

***Groupe de recherche et d'investigation
sur la faune sauvage (GRIFS)***

Coarraze
www.grifs.fr

Institution Adour (IA)

Mont-de-Marsan
www.institution-adour.fr

Jardin botanique littoral

Saint-Jean-de-Luz
www.saintjeandeluz.fr/fr/vie-quotidienne/ville-durable/

Ligue de protection des oiseaux (LPO)

Antenne de Saint-Jean-Pied-de-Port
www.aquitaine.lpo.fr

Maison d'initiation à la faune et aux espaces naturels (MIFEN-EC)

Urcuit
mifenec@gmail.com

Migradour

Gan
www.migradour.com

Observatoire de la faune sauvage de Nouvelle-Aquitaine (FAUNA)

Pessac
<https://observatoire-fauna.fr>

Observatoire d'intérêt scientifique ornithologique (OISO)

Villefranque
www.observatoire-oiso.blogspot.com

Office français de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine (OFB)

Service départemental de Pau
www.ofb.gouv.fr/nouvelle-aquitaine

Office national des forêts (ONF)

Service départemental de Pau
www.onf.fr

Parc national des Pyrénées (PNP)

Tarbes
www.pyrenees-parcnational.fr

Saiak

Anglet
www.saiak.com/fr

Société mycologique du Béarn (SMB)

Pau
<https://sites.google.com/view/smb64>

Université de Pau et des pays de l'Adour

Pau
<https://recherche.univ-pau.fr>

Index

- | | | | |
|-----|-----------------------------|-----|--------------------------------|
| 76. | Aconit napoléon | 43. | Grenouille des Pyrénées |
| 12. | Algue rouge | 41. | Hélice de Navarre |
| 24. | Aspérule capillaire | 35. | Hypocrée du noisetier |
| 30. | Aster des Pyrénées | 66. | Iris de Bayonne |
| 25. | Avoine cantabrique | 39. | Joyeuse |
| 70. | Azuré de la pulmonaire | 51. | Lagopède alpin |
| 32. | Boucage à feuille de berle | 59. | Lamproie marine |
| 53. | Bouquetin ibérique | 47. | Lézard de Bonnal |
| 38. | Bourdon des Pyrénées | 42. | Maillot d'Aspe |
| 64. | Bruyère de Saint-Daboec | 18. | Marguerite à feuilles charnues |
| 60. | Chabot de l'Adour | 72. | Minioptère de Schreibers |
| 48. | Chouette de Tengmalm | 37. | Miramelle pyrénéenne |
| 29. | Cirse roux | 45. | Mouche des neiges |
| 81. | Cistude d'Europe | 58. | Moule perlière |
| 20. | Cochlée des estuaires | 67. | Œillet à fleurs géminées |
| 16. | Corbeille d'or des sables | 78. | Orme lisse |
| 80. | Damier de la succise | 52. | Percnoptère d'Égypte |
| 61. | Desman des Pyrénées | 50. | Perdrix grise des montagnes |
| 57. | Écrevisse à pattes blanches | 36. | Pholiote dorée |
| 44. | Élaphoidelle basque | 82. | Phragmite aquatique |
| 34. | Épipogon sans feuille | 13. | Pouce pieds |
| 17. | Euphorbe péplis | 14. | Puffin des Baléares |
| 79. | Faucheuse géante | 27. | Radule de Holt |
| 71. | Fauvette pitchou | 40. | Rosalie des Alpes |
| 23. | Géranium d'Endress | 68. | Soldanelle velue |
| 22. | Gesse de Bauhin | 77. | Sphaigne molle |
| 31. | Gesse de Vivant | 19. | Statice de Salmon |
| 56. | Gomphe à pattes jaunes | 28. | Stegnogramma de Pozo |
| 49. | Grand tétras | 26. | Trichomanès remarquable |
| 73. | Grande noctule | 69. | Ver de terre Scherotherca |
| 33. | Grémil de Gaston | 46. | Vipère de Séoane |
| 65. | Grémil prostré | 83. | Vison d'Europe |





@Département des
Pyrénées Atlantiques

@departement64

departement64

64, avenue Jean Biray
64058 Pau Cedex 9
4, allée des Platanes
BP 431 - 64104 Bayonne Cedex
les64fantastiques@le64.fr

